FEDERATION de la GAUCHE DEMOCRATE et SOCIALISTE

Electrices, Electeurs,

Il ne s'agit pas d'une manœuvre électorale.

Il s'agit d'une œuvre de salubrité publique.

Les révélations que nous sommes maintenant, et maintenant seulement, en mesure de faire, sont extrêmement graves.

Elles transforment le caractère de la lutte électorale.

M. TISSERAND a trompé tout le monde, ses confrères comme les électeurs, tous les électeurs.

S'il est venu de LIMOGES à la Libération, c'était pour se camoufler.

Cela ne l'a pas empêché en 1958 de se présenter sans pudeur comme un « gaulliste du 18 Juin » : on trouvera ci-contre à ce sujet le fac-similé d'un extrait du « COURRIER DE BELFORT » en date du 20 Juin 1959.

L'Association Belfortaine

du 18

Afin de donner le plus d'éclat possible à la commémoration de l'anniversaire intstorlage du 18 juin, quelques amis ont décidé, en 1958, de créer une Association Belfortaine du 18 juin. Cette association Belfortaine du 18 juin. Cette association est aujourd'hui officiellement constituée solon la loi de 1801; elle a été déclarce et ses statuts déposés en Préfecture.

Le but de l'Association, d'après l'article 1º des statuts, est de « commémorer l'anniversaire de la date historlage du 18 juin 1940 et de perpètuer par tous les moyens cérémonies, réunions, publications, étc. cé tournant de l'historle de l'appel du Général de Gaulle et de tous coux qui y répondirent ».

L'Assoc un le plus d'éclat possible de la Légion d'honneur, président-directeur général de » La Frontière ».

M. Edmond Aubry, ancien commissaire principal de police, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Albert Aubry, chevaller de la Légion d'honneur, président-directeur général de » La Frontière ».

M. Edmond Aubry, ancien commissaire principal de police, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Albert Aubry, chevaller de la Légion d'honneur, héros de la Résistance belfortaine.

M. le commandant Booch, officier de la Légion d'honneur, commandant le C.I. 35/61.

M. le général Bouvet, commandeur de l'Association de l'anniversaire de la Légion d'honneur, héros de la Résistance belfortaine.

M. le diduction d'Honneur.

mel à Bir-Hakeim.

Les autres membres du Comité M' André Tisserand, membre d'honneur nont, par ordre alphabe Conseil économique.

Le bruit a ensuite couru qu'il avait été milicien.

A ceux qui lui ont posé la question, et notamment à Michel DREYFUS-SCHMIDT, il l'a nié effrontément.

Nul doute qu'il ait agi de même à l'égard du Général NEUHAUSER qui était bien sûr de bonne foi lorsqu'il le présentait dans le COURRIER DE BELFORT du 15 Juin 1968 comme ayant eu confiance dans le Maréchal PÉTAIN « pendant quelques mois en 1940 » ainsi que, selon lui. tant de français de la zone sud.

Dans le même journal daté du 22 Juin 1968 TISSERAND écrivait à propos de lui même

Hospitalisé en sanatorium de 1912 à août 1944, il est à l'heure actuelle pensionné 100 % à titre militaire.

SON PASSE POLITIQUE

Peu enclin à la politique de parti, il adhera au R.P.F. le 6 novembre 1947 avec le numéro 907. Il fut désigné par lettre de MM. André Malraux et Dio-mède Catroux comme délé-gue à la propagande du R.P.F. en 1948.

Mensonge!

En 1943, il n'était pas en sanatorium. Il était à LIMOGES L'UN DES CHEFS DE LA MILICE, l'un des hommes en qui Pierre LAVAL, cinq mois après le débarquement allié en Afrique du Nord, « plaçait sa confiance » et qui se préparait à « défendre le territoire en cas de menace étrangère », c'est-à-dire en cas de débarquement des Forces Françaises Libres et des Alliés - alors qu'en France les Allemands régnaient en maîtres!

EN VOICI, en marge, LA PREUVE AUTHENTIQUE, IRRÉFUTABLE.

C'est le fac-similé d'un article de l'Appel du Centre en date du 25 FÉVRIER 1943, journal vichyste paraissant à LIMOGES - qui nous est parvenu Mardi 25 Juin dernier seulement.

Le délégué à la propagande de 1948 était en 1943 celui de la Milice!

Qu'on en juge par le deuxième fac-similé de l'Appel du Centre de LIMOGES, celui-ci en date du 1er MARS 1943, qu'on trouvera au verso.



L'assemblée constitutive de la Milica Prançaisa

BENE BIAIRUE PREFET REGIONAL LA PRESIDAIT

. Milion départemental, et des

de la région. L'EXPOSE DU DELEGUE A LA PROPAGANDE

Le premier, M. André Tisserand. dé Il rappelle, tout d'abord, les buts s

de la Milice : acturer l'ordre interieur, et demeurer cans crese vigitant.

A la tête de l'organisation, venant directement après M. Pierre Laval, qui en est le chef, un homme a été placé, M. Joseph Darnand, dont l'éloce, dit il, n'est plus à faire.

M. Tisserand cite la phrase de Poincaré lorsqu'il décora, sur le champ de bataille l'actuel scorétaire rené ral de la Milice. Il a été le principal artisan de la victoire.

Le délègué à la Propagande souligne qu'au sein de la Milice un corps francappelé : Franc-Garde : verra prochaimer de la composé par des hom-

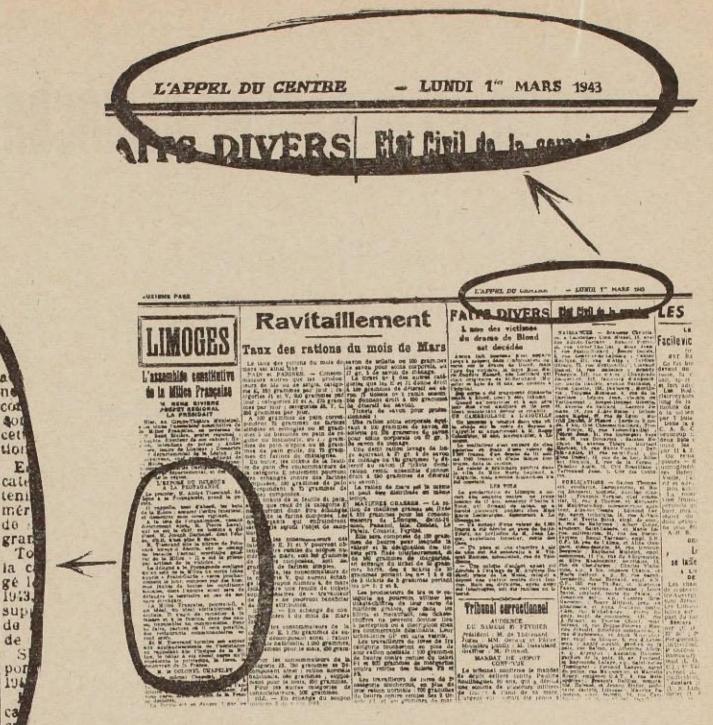
nement la jour, composé par des hom-mes jennes de toutes les conditions gé la sociales, dont l'unique souoi sera de 1943, défendre le territoire en cas de me sup nace étrangère,

in Milios Française, poursuit-fl. a de de un idéal, un idéal véritablement so ciuliste. Il s'agrit de remédier à la misère et à la famina, deux des causes imputables au communisme. Pour 194 en faire, partout où il sera possible, des restaurants communautaires se-

ront créés

Et M. Tiererand termine son exposé
aux applaudiesements de l'aceistance n rappelant que l'insigne de la Mi lice, le hélier a eté choisi parce qu'il représente le printemps, la force, la ronouveau de la France.

M. le COLONEL CHAPELET colonel Chapelat,



Pour les jeunes qui ne sauraient pas ce qu'a été la Milice sous l'occupation allemande, comme pour parer par avance aux arguties dont exciperait dans sa propre circulaire Tisserand qui a été loyalement avisé des preuves en notre possession, voici, à droite, la définition que donne de la Milice le « Nouveau Larousse Universel » :



La cause est entendue.

TISSERAND — qui prétendait « déguiser » les autres et monopoliser le drapeau tricolore ! — est démasqué. Il sait qu'il est d'une impudence rare pour un ancien milicien de se présenter comme candidat aux électrices et électeurs Belfortains, si fidèles au souvenir des martyrs de la Résistance, de ceux des camps et des maquis, de ceux des charniers d'Hatry, d'Offemont et de Banvillars.

C'est pourquoi il l'a caché. C'est pourquoi il a pous sé l'outrecuidance jusqu'à se faire passer pour un grand patriote.

C'est ainsi qu'il a trompé tous les électeurs, et notamment les 12.615 qui ont voté pour lui au premier tour.

Ils ne le lui pardonneront pas. Ils lui manifesteront leur indignation et leur mépris en votant en masse pour un enfant de Belfort, dont en 1943, le père, prisonnier évadé puis évadé de France, connaissa it les geôles espagnoles avant de rejoindre en Afrique du Nord la 1^{re} Armée française et de faire avec elle les camp agnes d'Italie et de France.

C'est au-delà de toute considération partisane que les uns et les autres auront à honneur de voter pour

et son suppléant

Michel DREYFUS-SCHMIDT

Avocat DÉPUTÉ SORTANT Conseiller Général

Adjoint au Maire de Belfort Lauréat de l'Institut d'Études Politiques de Paris Émile GÉHANT

Avoué PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL Déporté Résistant à AUSCHWITZ, BUCHENWALD et FLOSSENBURG Chevalier de la Légion d'Honneur Médaillé de la Résistance et de la France Libre